

DISCOURS PRONONCÉ À L'INAUGURATION D'UN MONUMENT ÉLEVÉ À LA MÉMOIRE DE G. MITTAG-LEFFLER.

PAR

T. CARLEMAN.

Nous sommes réunis devant la tombe d'un des plus grands hommes de la Suède dans le domaine des recherches scientifiques. Magnus Gustaf Mittag-Leffler, dont le nom éclipse, comme mathématicien, celui de tous ses prédécesseurs suédois, naquit le 16 mars 1846. Après avoir fait ses études à l'Université d'Upsal, il fut, en 1872, nommé docent de mathématiques à cette Université. Cinq ans plus tard, il était appelé à une chaire à l'Université d'Helsingfors. Rendu à la Suède en 1881, il fut nommé professeur à l'Ecole Supérieure de Stockholm, nouvellement fondée, et y conserva ses fonctions pendant 30 ans. Il devient en 1919 Directeur de l'Institut de Mathématiques qu'il avait créé lui-même et dont il avait fait don à l'Académie royale des Sciences. Il occupa ce poste jusqu'à sa mort, survenue le 7 juillet 1927.

Telles sont les quelques dates qui jalonnent une existence si féconde pour les progrès des sciences mathématiques en Suède et pour l'évolution des Mathématiques en général.

Les Mathématiques ont fait, au cours du XIX^e siècle, grâce à la théorie des fonctions analytiques établie par Cauchy, Weierstrass, Riemann et leurs successeurs, des conquêtes qui ont renouvelé cette science. Les théorèmes fondamentaux, aujourd'hui classiques, de cette théorie constituent autant de joyaux de la pensée humaine, dont l'éclat traversera les siècles. C'est la gloire la plus pure de Mittag-Leffler d'avoir attaché son nom à quelques-uns de ces théorèmes. Il fut un des premiers et des plus habiles pionniers du nouveau champ de recherches ouvert par le grand mathématicien allemand Weierstrass.

Par son enthousiasme entraînant pour la science et par ses remarquables qualités d'exposition, Mittag-Leffler fut un professeur d'une rare envergure. Qu'il nous suffise de citer à ce propos la brillante constellation de mathématiciens